

Dossier de presse

# HERITIERS

9 – 22 janvier

# VERTIGES

29 janvier – 8 février

et

*Invisibles* à la MC93 de Bobigny  
8 – 18 janvier

textes et mises en scène  
**Nasser Djemai**



Contacts presse

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil  
01 48 06 52 27 | [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel

[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr) | 01 40 33 79 13 | [www.myra.fr](http://www.myra.fr)

Isabelle Muraour | Compagnie Nasser Djemai

06 18 46 67 37

Dossier de presse et visuels téléchargeables  
sur [www.colline.fr/bureau-de-presse](http://www.colline.fr/bureau-de-presse)



S'il fallait lui donner un titre, cette trilogie de l'auteur et metteur en scène Nasser Djemai pourrait être celle du pourrissement. Pourrissement des déceptions et des humiliations qu'à petites doses transmettent à leurs descendants ceux qui ont vécu l'exil et les arrachements dans les plis invisibles de silences, de petits riens et de murmures à peines audibles. Jusqu'où peut-on refuser le monde dans lequel nous vivons et à quel prix ?

*La plus belle façon de réussir sa vie c'est d'en faire une œuvre d'art, un original. Faire en sorte que chacun d'entre nous puisse trouver sa voie singulière. Moi je veux contribuer à élargir ce monde, la terre est devenue trop étroite. Plus le monde se globalise, et plus on s'enferme, même l'imaginaire se rétrécit.*

—  
Nasser Djemai

## Héritiers

du 9 au 22 janvier 2020 dans le Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h • durée 1h50

texte et mise en scène **Nasser Djemaï**

### distribution

avec

**Anthony Audoux** Jimmy

**Peter Bonke** le Gardien

**Coco Felgeirolles** Betty

**François Lequesne** l'Homme du lac

**David Migeot** Franck

**Sophie Rodrigues** Estelle

**Chantal Trichet** Mireille

dramaturgie **Marilyn Mattéi**

assistant à la mise en scène **Benjamin Moreau**

lumières **Kevin Briard**

son **Frédéric Minière**

scénographie **Alice Duchange**

costumes **Marie La Rocca**

maquillage **Cécile Kretschmar**

construction des décors **Atelier MC2: Grenoble**

### production

Compagnie Nasser Djemaï – Céline Martinet

production déléguée MC2: Grenoble – Christine Fernet

coproduction La Colline – théâtre national, MC2: Grenoble, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre de la Croix Rousse à Lyon

Avec le soutien en résidence de la Scène nationale de Châteauvallon et du CENTQUATRE – Paris  
diffusion Olivier Talpaert – En Votre Compagnie

La Compagnie Nasser Djemaï est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – Drac Auvergne – Rhône-Alpes au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également subventionnée par la région Auvergne – Rhône-Alpes, le conseil départemental de l'Isère et la ville de Grenoble

Le spectacle a été créé à la MC2: Grenoble le 14 novembre 2019.

### édition

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Actes Sud-Papiers.

### sur la route

14 février 2020 Théâtre Liberté - Scène nationale de Toulon

du 17 au 21 mars 2020 Théâtre de la Croix Rousse - Lyon

24 et 25 mars 2020 Théâtre d'Angoulême - Scène nationale

*Héritiers est un conte fantastique sur le déni de réalité. L'histoire se déroule dans un espace singulier, comme si les personnages vivaient sur une île déserte, coupés du monde, en essayant de gagner encore quelques instants avant l'effondrement total.*

*Jimmy est le personnage principal de ce refus. Il est l'artiste, le poète, le fou du roi, l'éternel enfant que nous portons en nous, que nous cherchons à étouffer. Il déplace notre regard, questionne le sens de notre vie et nous renvoie à nos contradictions face à l'immensité du cosmos, aux gouffres de la mort. Face à la pression de sa famille, l'injonction de réussite sociale, il dépense toute son énergie à inventer sa vie, sans que cela ne se traduise concrètement. Le seul fait d'imaginer suffit à apaiser son entourage et gagner encore un peu de temps pour ne pas se retrouver face à ses responsabilités. Il ne peut s'empêcher de flirter avec la frontière entre le rêve, le réel, la vérité et le mensonge en se réfugiant au cœur de ses fictions.*

*Son imaginaire est si puissant qu'il finit par prendre le pouvoir sur sa sœur Julie et entraîner petit à petit toute la famille dans sa danse funèbre jusqu'au chaos final.*

---

Nasser Djemaï

Le principe de réalité rappelle à cette famille que le toit est sur le point de s'effondrer sur leurs têtes, et qu'à force de vouloir conserver cette maison à tout prix, elle pourrait finir par les engloutir entièrement. En toile de fond de ce récit, l'histoire d'une grande demeure bourgeoise, illustrée par un décor en trompe l'œil, pour signifier les derniers lambeaux d'un ancien monde qui disparaît petit à petit sous nos yeux. Une allégorie de nos vieilles sociétés européennes capitalistes refusant le changement inéluctable d'un nouveau monde en marche, avec ses bouleversements, ses transformations. *Héritiers* pourrait ressembler à un manège, une boîte à musique, une maison de poupées, peut-être un plateau de tournage qui finira par tout détruire sur son passage.

## Vertiges

du 29 janvier au 8 février 2020 dans le Petit Théâtre  
du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h • durée 1h50

texte et mise en scène **Nasser Djemai**

### distribution

avec

**Fatima Aibout** la mère

**Clémence Azincourt** Mina

**Zakariya Gouram** Nadir

**Martine Harmel** la voisine

**Issam Rachyq-Ahrad** Hakim

**Lounès Tazaïrt** le père

dramaturgie **Natacha Diet**

assistant à la mise en scène **Benjamin Moreau**

lumières **Renaud Lagier**

son **Frédéric Minière**

vidéo **Claire Roygnan**

scénographie **Alice Duchange**

costumes **Benjamin Moreau**

construction des décors et conception des costumes **Atelier MC2: Grenoble**

### production

Compagnie Nasser Djemai

Coproduction MC2: Grenoble, Théâtre des Quartiers d'Ivry— Centre dramatique national du Val-de-Marne, le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, le Granit – Scène nationale de Belfort, Maison des Arts du Léman – Thonon, Théâtre Château Rouge – Annemasse, Théâtre du Vellein – Villefontaine, Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, le Théâtre de Rungis, Les Salins – Scène nationale de Martigues

avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, de la Chartreuse-CNES – Villeneuve-lez-Avignon, de la Maison des métallos, du Théâtre 13, du Théâtre du Chevalet – Noyon, du Groupe des 20 théâtres en Île-de-France, du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, des Théâtrales Charles Dullin, du Théâtre Gérard-Philipe – Champigny-sur-Marne et de la Caisse des dépôts.

Le spectacle a été créé à la MC2: Grenoble le 11 janvier 2017.

### édition

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Il a bénéficié de l'aide à l'écriture du Centre Nationale du Livre et de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre. Il est également lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

### sur la route

4 décembre 2019 Théâtre de Cahors

12 décembre 2019 Epic Hérault Culture – Béziers

24 mars 2020 Scène nationale d'Alençon

9 avril 2020 L'Avant-scène – Cognac

21 avril 2020 Théâtre Jacques Cœur – Lattes

24 avril 2020 Théâtre de la Maison du peuple – Millau

*Vertiges* nous plonge dans les paradoxes d'une famille orpheline de sa propre histoire, essayant de colmater les fissures d'un navire en plein naufrage. Au tournant de la quarantaine et après son divorce, Nadir décide de se rapprocher de sa famille pour retrouver un peu de calme. Beaucoup de choses ont changé dans le quartier de sa jeunesse, le monde s'est appauvri, certains habitants se sont radicalisés. Voyant sa famille livrée à elle-même et son père sur le point de mourir, Nadir perd pied et se retrouve englouti dans un monde parallèle. L'écriture de Nasser Djemaï choisit de plonger de façon onirique dans une réalité qui constitue le quotidien de ces familles d'origine étrangère, devenues françaises pour des raisons oubliées, tel un voyage initiatique sur ce qu'est devenue une partie de notre République.

*Moi je viens avec toi. On va visiter un peu le pays,  
je ne le connais pas du tout, je ne connais rien.  
Connaître l'histoire ensemble. On va voir la famille,  
apporter un peu d'eau pour les prières du cimetière,  
parler avec la maison des ancêtres, donner à boire  
aux racines... Je ne veux plus oublier...*

—  
Nasser Djemaï, *Vertiges*

# Invisibles



du 8 au 18 janvier 2020 à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

du mardi au jeudi à 19h30 (jeudi 16 janvier à 14h30), vendredi à 20h30, samedi à 18h30 et dimanche à 15h30  
durée 1h30

texte et mise en scène **Nasser Djemaï**

## distribution

avec

**David Arribe** Martin

**Angelo Aybar** Majid

**Azzedine Bouayad** El Hadj

**Azize Kabouche** Hamid

**Kader Kada** Shériff

**Lounès Tazaïrt** Driss

avec la participation de **Chantal Mutel**

dramaturgie **Natacha Diet**

assistanat à la mise en scène création **Clotilde Gueldry**

assistanat à la mise en scène reprise 2020 **Pénélope Lucbert**

lumières **Renaud Lagier**

son **Frédéric Minière, Alexandre Meyer**

vidéo **Quentin de Courtis**

scénographie **Michel Gueldry**

costumes **Marion Mercier** assistée d'**Olivia Ledoux**

maquillage **Sylvie Giudicelli**

construction des décors **Atelier MC2: Grenoble**

## production

Compagnie Nasser Djemaï (2019-2020)

coproduction MC2: Grenoble (producteur de novembre 2011 à mai 2014),

Maison de la Culture de Bourges, Le Granit — Scène nationale de Belfort,

Théâtre Liberté de Toulon, Théâtre Vidy-Lausanne

avec le soutien du Domaine d'Ô — Domaine d'art et de culture de Montpellier, du Sémaphore de Cébazat et du CENTQUATRE — Paris pour l'accueil en résidence.

Recueil de la parole en collaboration avec l'Association Fraternité — Tesseire de Grenoble et le foyer ADOMA de Grenoble D'Cap d'Echirrolles.

Le spectacle a été créé à la MC2: Grenoble le 22 novembre 2011.

## édition

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Actes Sud-Papiers.

*Invisibles, la tragédie des chibanis* a reçu l'aide à la création du Centre national du Théâtre, le soutien de la SACD à l'auteur, et celui de l'association Beaumarchais.

## sur la route

3 mars Théâtre Molière Sète — Scène nationale de l'archipel de Thau

6 mars L'Estive — Scène nationale de Foix

10 mars Le Vellein — Scène de la CAPI à Villefontaine

13 mars Le Point d'eau — Ostwald

Avec *Invisibles*, premier opus de la trilogie, est narré le quotidien de quatre retraités algériens, Chibanis (cheveux blancs en arabe), résidents en foyer. Qui sont-ils ? Des travailleurs immigrés, écartelés entre les deux rives de la Méditerranée, qui ont vieilli en France. Ils ne sont pas rentrés au pays. La France est devenue leur pays, ils y ont apporté leurs rêves, mais ils sont devenus des fantômes. C'est ce que découvrira Martin, à la recherche de son père inconnu. Amours, familles, guerre, exil ressurgissent, empreints d'humour et de pudeur.

*Vous avez passé votre vie à construire des logements pour les autres, à travailler dans des usines. Vous avez brûlé votre vie au travail. Vous avez votre place, vous avez droit à la paix. Pourquoi continuer à vous battre seuls, contre un monde que moi-même je ne maîtrise pas, qui va déjà trop vite pour moi ? Pourquoi continuer à vous faire broyer comme ça ? Laissez-moi vous aider.*

—  
Nasser Djemai, *Invisibles*

*Dans le spectacle vivant, il faut souvent ne compter que sur la mémoire des spectateurs pour retrouver les traces d'un spectacle. C'est donc une chance de pouvoir voir quasi simultanément plusieurs spectacles d'un artiste. L'association entre La Colline – théâtre national et la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, qui est forte de multiples échanges, devient visible à l'occasion de notre invitation conjointe de l'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï, nous permettant une plongée dans son œuvre.*

---

Hortense Archambault  
directrice de la MC93

---

## Informations de billetterie

### Billetterie La Colline

01 44 62 52 52 et [billetterie.colline.fr](http://billetterie.colline.fr)  
du mardi au samedi de 11h à 18h30  
15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup> / métro Gambetta • [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

#### Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 15 € la place
  - sans carte
- plein tarif 30 € / moins de 18 ans 10 €  
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €  
plus de 65 ans 25 €

### Billetterie MC93

01 41 60 72 72  
du mardi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 15h à 18h  
9 boulevard Lénine - 93000 Bobigny  
Métro Ligne 5 | Station Bobigny – Pablo Picasso, puis 5 minutes à pied  
Tramway T1 | Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

#### Tarifs

- 25 € plein tarif
- 16 €\* plus de 65 ans, habitant de Seine-Saint-Denis, demandeur d'emploi, intermittent, enseignant, groupe de 10 personnes
- 12 €\* moins de 30 ans, habitant de Bobigny, titulaire du RSA, personne en situation de handicap
- 9 €\* moins de 18 ans

\* sur présentation d'un justificatif

---

## Parcours Gambetta / Bobigny

Les spectateurs ayant assisté au spectacle *Invisibles* à la MC93 bénéficient d'un tarif préférentiel pour découvrir *Vertiges* et *Héritiers* à La Colline:  
**20 € la place (au lieu de 30 €) et 10 € (au lieu de 15 €) pour les moins de 30 ans**

De la même manière, les spectateurs munis d'un billet pour *Vertiges* ou *Héritiers* bénéficient d'un tarif préférentiel pour assister au spectacle *Invisibles* à la MC93.  
**16 € la place (au lieu de 25 €)**

*Le présent nous étouffe et déchire les identités.  
C'est pourquoi je ne trouverai mon moi véritable  
que demain, lorsque je pourrai dire et écrire autre chose.  
L'identité n'est pas un héritage, mais une création.  
Elle nous crée, et nous la créons constamment.  
J'essaie d'élever l'espoir comme on élève un enfant.  
Pour être ce que je veux, et non ce que l'on veut que  
je sois.*

—  
Mahmoud Darwich

## Une tentative de réparation

Je n'ai jamais connu le pays de mes parents, ou si peu, si mal. La porte du passé était fermée, comme pour nous protéger, pour nous éviter d'être contaminés par une maladie contagieuse, une maladie qui aurait condamné l'ensemble de la famille avec une histoire bien trop compliquée à comprendre. Alors autant oublier. Le jour où j'ai décidé d'ouvrir cette porte pour savoir, pour tenter de comprendre, peut-être était-il trop tard. Le pays dans lequel j'ai grandi avait commencé sa mutation, la mondialisation était en marche.

Aujourd'hui, comme le disait Paul Virilio, la dictature de la vitesse abolit les distances, les différences, les singularités. Elles sont de plus en plus lissées et cela donne le sentiment d'un imaginaire enfermé dans un tout. La terre elle-même est devenue trop étroite et dans cette globalisation mentale, j'ai l'impression qu'il me manque un maillon temporel, une absence abyssale autour de laquelle ma vie s'est construite.

L'absence nourrit les fantasmes et j'ai le sentiment d'avancer à travers des gouffres d'absences. Comme si au fond de mon être, des bibliothèques entières, des chants, des danses, des rites, des contes et légendes avaient disparu dans un immense incendie. C'est sans doute la raison pour laquelle je m'intéresse à tout ce qui ne se voit pas : à l'invisible, la marge, entre les lignes, l'envers du décor. Voilà pourquoi je suis fasciné par les hôpitaux, les prisons, les cimetières et asiles pour fous, les égouts, les maisons de retraite, les marginaux, les foyers d'immigrés, le monde souterrain, le cosmos... Toutes ces présences que nous cherchons à ignorer.

J'ai grandi à la marge, avec le sentiment d'être moi-même un fantôme. C'est peut-être ce qui explique ce besoin impérieux que j'ai de raconter des histoires universelles, de porter des récits, de changer les regards des uns sur les autres et de participer à la construction d'une mémoire collective.

Mais je ne peux raconter ces histoires qu'en étant dans un interstice, à l'orée d'une nouvelle contrée. Un nouvel espace où toutes les règles se dissolvent et disparaissent, où le temps élastique s'étire vers un univers de tous les possibles. Toutes mes aventures théâtrales plongent dans un intérieur aux miroirs trompeurs, à la frontière de plusieurs mondes. Entre la vie et la mort, la fiction et la réalité. Un endroit singulier où l'on peut encore se réinventer à travers des personnages, être quelqu'un d'autre, laisser libre cours à sa mythomanie... Que ce soit dans un foyer d'immigrés dans *Invisibles*, un appartement de cité pour *Vertiges*, une grande maison bourgeoise avec *Héritiers*, ces plongées oniriques nous entraînent dans une intimité à l'intérieur de laquelle nous observons le glissement des personnages vers un ailleurs, une descente aux enfers qui les transformera à tout jamais.

Chacune de ces pièces pourrait ressembler à une tentative de consolation, de réparation avec le passé. Comme si j'avais besoin de sauvegarder encore un peu les derniers lambeaux de temps anciens, un temps que je n'ai jamais connu et qui lutte encore dans son dernier souffle contre un nouveau monde qui lui est en train de s'écrire et se dématérialiser sous nos yeux à la vitesse de l'éclair.

La disparition des vieilles pierres, des rites funéraires, des dialectes, du rapport à la terre et aux animaux, avec les personnes âgées, la dimension spirituelle : ce sont les raisons pour lesquelles j'ai besoin de faire parler les rochers, les arbres, les rivières, j'ai besoin d'entourer mes personnages de fantômes pour les aider à éclairer leur regard, j'ai besoin de cet envoûtement pour les perdre et les ressusciter à la lumière, les connecter aux cosmos, j'ai besoin qu'ils deviennent fous, qu'ils goûtent l'odeur de la mort pour célébrer à nouveau la vie.

Julie, Nadir et Martin se retrouvent face à leur héritage dans un contexte d'érosion, de vieillissement. L'idée est qu'après notre propre mort vient celle de nos traces et que tout cela survient sans prévenir car tout ce que l'on conserve pour soi deviendra un fardeau pour les autres. Une introspection qui possède ses moments de lâcher prise. Elle s'avère d'autant plus dangereuse quand elle se réalise en face d'un miroir. Faire un retour sur soi pour mieux se regarder, pour s'appréhender dans la distance qui nous sépare du reflet perçu.

*Invisibles, Vertiges, Héritiers* sont trois fables contemporaines, aux allures de contes initiatiques. Elles consistent simplement à prendre place dans la vie de ces familles, essayant de colmater les fissures d'un navire en plein naufrage. Elles font mine d'ignorer le spectateur car elles savent qu'il saura comprendre. Elles ne veulent rien lui expliquer, elles veulent simplement continuer à exister, c'est-à-dire continuer cette quête du sens, cette quête de soi, dans un monde en pleine mutation.

---

Nasser Djemaï, octobre 2019

*La peur a certes toujours existé mais la voici aujourd'hui administrée, orchestrée, politisée. Ce sentiment est dû à une hypermodernité qui abolit les distances, pollue l'espace et plonge les sujets connectés à l'actualité dans un live permanent. Paradoxalement ce monde du mouvement permanent est aussi celui des communautarismes et du repli sur soi, effets collatéraux d'un monde rendu inhabitable par cette constante compression du temps. À cela s'ajoute que les États sont tentés de faire de la peur, de son orchestration, de sa gestion, une politique. La mondialisation ayant progressivement rogné les prérogatives traditionnelles des États (celles de l'État providence notamment), il leur reste à convaincre les citoyens qu'ils peuvent assurer leur sécurité corporelle. La double idéologie sanitaire et sécuritaire peut se mettre en place, faisant peser de réelles menaces sur la démocratie.*

---

Paul Virilio, *L'Administration de la peur*

## Biographies

### Nasser Djemaï

Formé en France et au Royaume-Uni, Nasser Djemaï est comédien, auteur et metteur en scène. À 40 ans passés, il a écrit et mis en scène six pièces. Diplômé de l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, le Grenoblois Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il joue notamment dans les mises en scène de Hettie McDonald et Frank McGuiness. Il acquiert une expérience théâtrale européenne et poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène tels que Philippe Adrien, Alain Françon, Joël Jouanneau et Georges Lavaudant. En 2001, il est engagé au Centre dramatique national de Dijon par Robert Cantarella pour trois créations : il jouera notamment dans *Algérie 54-62* présenté à La Colline en 2003. Cette même année, Nasser Djemaï décide de mettre en scène ses propres textes. Sa première pièce de théâtre *Une étoile pour Noël*, une histoire inspirée de son parcours personnel, est créée à la Maison des métallos à Paris en janvier 2005 et jouée plus de 500 fois en France et à l'étranger jusqu'en 2012.

En novembre 2011, à partir des témoignages et de propos recueilli, il écrit *Invisibles*. Il crée cette pièce autour de la mémoire des Chibanis, ces travailleurs originaires d'Afrique du nord venus en France dans les années 50.

Il obtient trois nominations aux Molières 2014 pour ce spectacle, dans les catégories Auteur francophone, Metteur en scène de théâtre public et Spectacle de théâtre public ainsi que le prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD.

En janvier 2014, *Immortels*, sa quatrième pièce, est créée au Théâtre Vidy-Lausanne avec une troupe de jeunes acteurs fraîchement sortis de l'école. En janvier 2017, il présente le spectacle *Vertiges* pour lequel il obtient une nomination aux Molières 2017 dans la catégorie Auteur francophone vivant. *Héritiers* est son sixième texte. Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers.

## Héritiers

avec

### Anthony Audoux Jimmy

Anthony Audoux est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il a suivi les cours de Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, Robin Renucci, Yves Beaunesne et Howard Butten ainsi que les stages d'Andrzej Seweryn et de Hans-Peter Cloos. Depuis 2007, il a joué dans une quinzaine de pièces de théâtre dont *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Marie Villégier dans le rôle titre, *Le Chant du cygne* d'après Tchekhov mis en scène par Sarah Gabrielle, *La Mort de Pompée* et *Sophonisbe* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *L'Échange* de Claudel par Claire Chastel et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo par Jean-Louis Benoît.

Il a également participé à plusieurs courts-métrages, a tenu le rôle principal dans deux web-séries *La Naineweb* de Kerda Miopé en 2014 et *Le Project* de Sophie Ricci et Weekut Films en 2018. À la télévision, on l'a vu récemment dans le film de Renaud Bertrand *Connexion intime* diffusé sur France 2 et primé au Festival de la Fiction de La Rochelle 2019.

### Peter Bonke le Gardien

Peter Bonke débute sa carrière au Danemark, son pays natal. Titulaire d'une bourse d'études, il s'installe à Paris et commence très vite à travailler pour le cinéma. Il participe à près d'une trentaine de films, jouant sous la direction d'André Téchiné, Pierre Granier-Deferre, Jacques Deray, Krzysztof Zanussi, Marcel Bluwal, Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic, Guillaume Nicloux et Jeanne Labrune.

À la télévision, on le retrouve entre autres aux côtés de Luc Béraud, Philippe Triboit, Josée Dayan, Gérard Mordillat, Claude-Michel Rome.

Au théâtre, il travaille notamment avec les metteurs en scène René Loyon, Pierre Romans, Klaus Michael Grüber, Olivier Werner, Patrice Kerbrat, Jean-Baptiste Sastre, Mélanie Leray, Michel Favart et Catherine Aymerie.

## Coco Felgeirolles Betty

Après avoir étudié auprès de Jean Périmony, Andréas Voutsinas, Jean-Louis Martin-Barbaz, Antoine Vitez, Coco Felgeirolles s'installe dans l'Est de la France pour jouer du théâtre contemporain sous la direction de Jacques Kraemer. Elle fait par la suite de nombreuses tournées à l'étranger et en France dans des spectacles mis en scène par Charles Tordjman, avant de rejoindre Paris où elle joue sous la direction de Marcel Maréchal. Pendant quelques années une fidélité chaleureuse la lie avec le théâtre parisien Artistic-Athévains et la metteuse en scène et comédienne Anne-Marie Lazarini, autour d'un répertoire contemporain. On la retrouve également dans des pièces de Roger Vitrac au Festival d'Avignon, de Molière avec Philippe Adrien ou encore de Paul Claudel, Harold Pinter, Bernard-Marie Koltès, Georges Feydeau. Outre sa participation à des opéras ou des pièces de théâtre musical, elle tourne pour la télévision et le cinéma dans *Garçons!* de Claude Sautet en 1983 et *Les Inséparables* de Christine Dory en 2007 notamment.

Ces dernières années, elle travaille avec de jeunes collectifs de théâtre ou de jeunes compagnies tels Le grand Cerf Bleu, Sarah Capony et Maroussa Leclerc. Titulaire du diplôme d'état d'enseignement du théâtre, elle a occupé pendant 10 ans le poste de responsable du département théâtre au Conservatoire de Cergy. Par ailleurs elle participe depuis 6 ans en qualité d'expert-théâtre au comité d'attribution des subventions de la Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France.

### François Lequesne l'Homme du lac

Au théâtre, il joue sous la direction d'Élisabeth Chailloux dans *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *L'illusion comique* de Corneille et *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute, Catherine Delattres dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille, *La Cerisaie* et *La Mouette* de Tchekhov et avec Patrick Sueur dans *Combat de possédés* de Laurent Gaudé. Au cinéma, il est

dirigé par Philippe Venault dans *Le Carnaval de Romans*, François Ozon dans *Ricky* et Jacques Séchaud dans *Suerte*.

### David Migeot Franck

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il joue sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia pour sa première pièce, *Biographie : un jeu de Max Frisch*. C'est le début d'une longue collaboration, David Migeot jouera une dizaine de ses mises en scène. Il travaille également avec Klaus Michael Grüber, Maurice Bénichou, Jacques Osinski, Frédéric Cacheux, Fabrice Pierre, Lucie Bérélowitsch, Sophie Lecarpentier, Catherine Hiegel. En 2015, il crée avec Berangère Jannelle et Rodophe Poulain *Z comme zig-zag*, une fabrique théâtrale de philosophie d'après l'abécédaire de Gilles Deleuze, puis il met en scène avec Denis Fouquereau *C'est un métier d'homme*, conférence théâtrale d'après une vingtaine d'autoportraits du collectif d'auteurs OULIPO. Au cinéma et à la télévision, il a été dirigé par Emmanuelle Cuau dans *Très bien, merci*, Jean-Marc Moutout dans *Violence des échanges en milieu tempéré*, Thomas N'Gijol dans *Fast Life*, Jean-Patrick Benes dans *Ares*, Ilan Duran Cohen dans *Le Métis de Dieu* et prête sa voix à de nombreux documentaires, notamment pour Frédéric Biamonti, Michaël Gaumnitz et Tania Rakhmanova.

### Sophie Rodrigues Julie

Sophie Rodrigues s'est formée à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg où elle travaille entre autres avec Jacques Nichet, Françoise Bette, Lucas Ronconi, Pierre Debauche, Grégoire Oestermann, Étienne Pommeret. À sa sortie, elle rencontre Gildas Milin avec qui elle crée en 1999 *Le Premier et le Dernier* et *Anthropozoo* présenté à La Colline en 2003. Elle travaille avec des metteurs en scène tels que Fabrice Pierre dans *La Cantatrice chauve* et *Le Roi nu*, Charles Tordjmann dans *Le Monologue du nous*, Alain Françon dans *Ivanov*, Bernard Sobel

dans *Le Pain dur*, Laurent Gutmann dans *Légendes de la forêt viennoise* et Jean-Louis Martinelli à six reprises : *Détails*, *Kliniken*, *Les Fiancés de Loches*, *J'aurais voulu être égyptien*, *L'Avare* et *Phèdre*. Au cinéma et à la télévision, on la voit dans des réalisations de Solweig Anspach, Jeanne Herry, Alfred Lot, Claire Simon, Jean-François Buiré, Léo Richard ou encore Benjamin Serrero. Elle a mis en scène *Renseignements généraux* de Serge Valletti, et animé divers ateliers notamment autour de l'écriture du dramaturge allemand Botho Strauss. Elle pratique régulièrement le travail de clown avec Marc Proux, Vincent Rouche et de chant, fado notamment.

### Chantal Trichet Mireille

Après une formation universitaire, Chantal Trichet intègre la compagnie 4 litres 12 à Nancy. De retour à Paris, elle travaille entre autres sous la direction de Philippe Adrien, Didier Bezace, Laurence Février, Clément Poirée, Côme de Bellescize, Jean-Charles Mouveau, Gisèle Salin, Mylène Bonnet, Fellag, Anouche Parre, Youlia Zimena, Pierre Beffeyte. Elle joue dans une trentaine de pièces de théâtre, des textes de Jean-Luc Lagarce, Pierre Notte, Anton Tchekhov, Marivaux, Bertolt Brecht, Wajdi Mouawad, Aristophane. Dès 1991, elle participe également à des créations en tant qu'assistante à la mise en scène, puis en tant que metteuse en scène. Elle joue au cinéma sous la direction de Philippe Garrel dans *J'entends plus la guitare*, Robin Campillo dans *Les Revenants*, Catherine Corsini dans *Trois mondes*, Éric Pittard dans *Love suprême*, Fejria Deliba dans *Une pierre deux coups* et à la télévision notamment en 2017, dans la série de Zabou Breitmann, *Paris, etc.*

## Vertiges

avec

### Fatima Aibout la Mère

Après une formation en chant, danse et théâtre, elle joue sous la direction de Cary Rick dans *Mikrokosmos* et *Léonce et Lena* de Georg Büchner, Philippe Adrien dans *La Légende de Wagadou* et Gabriel Garran dans *Lumières pour l'Algérie* et *Femmes algériennes écrivains*. Elle travaille également avec Bartabas dans *Opéra équestre* et *Mazeppa*, Antoine Bourseiller dans *L'Oiseau de lune*, Hélène Hamon dans *Pierrette Pan* de Jasmine Dube et *Foul Ivaoun*, Jean-Gabriel Nordmann dans *J'ai oublié...* Lionel Parlier dans *Home* de David Storey, Jean-Marie Lejude dans *Madame la France* et *Entendez-vous dans les montagnes* de Maïssa Bey, René Luyon dans *Retour à Ithaque* d'après *L'Odyssee* d'Homère, Laurence Campet dans *Yes, peut-être* de Marguerite Duras, Sylvie Malissard dans *Ma famille* de Carlos Liscano Elle signe par ailleurs les mises en scène de deux spectacles : *Le Tatou*, solo imaginé d'après *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry et *Fremd*. Elle travaille en tant que comédienne pour le cinéma, la télévision, la radio et auprès du conteur Didier Kowarsky. En 2020, elle jouera dans *Seuls dans la nuit* de Gwendoline Soublin mis en scène par Anthony Thibault.

### Clémence Azincourt Mina

Diplômée de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique du Nord Pas-de-Calais, Clémence Azincourt fait ses premières armes de comédienne auprès de Stuart Seide dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht et Stéphanie Loïk dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch. Également assistante à la mise en scène, elle collabore notamment au théâtre avec Gildas Milin dans *Toboggan* et pour l'opéra avec Jean-François Sivadier dans *Eugène Onéguine*. En 2013, elle entame une collaboration avec Nasser Djemaï et interprète le rôle de Linda dans *Immortels*. En 2017,

elle participe au projet *(Re)Lectures – les Métamorphoses* d'Ovide aux côtés de Julie Bertin, Léon Bonnaffé, Nathalie Bourg, Thomas Bouvet, Hélène Bressiant, Guillaume Fafiotte, Jade Herbulot, Émilie Incerti Formentini, Benjamin Lazar, Clémentine Lebocey. L'année suivante, elle joue dans *Maradona, c'est moi* d'après *Maradona soy yo* de Alicia Dujovne Ortiz mis en scène par Étienne Durot.

### Zakariya Gouram Nadir

Il suit les cours de l'École du Passage avec Niels Arestrup, Josiane Stoleru, Jerzy Klezyk, Paul Golub et Gilles Galliot. Il intègre ensuite l'ENSATT où il se forme auprès de Jacques Kraemer, Geneviève Rosset, France Rousselle, Xavier Marcheski et Gérard Lartigau. Il parfait sa formation en travaillant avec Madeleine Marion, Ariane Mnouchkine, Élisabeth Chailloux et le Tg STAN. Il mène, en parallèle de sa pratique de comédien, un travail de recherche sur l'art de la mise en scène, de l'acteur et de l'interprétation au sein de la compagnie R.I.D.E.A.U. jusqu'en 1996, puis avec sa propre compagnie, Sacré Théâtre, fondée l'année suivante avec Leila Adham. Au cinéma il tourne notamment dans *Queen of Montreuil* de Sólveig Anspach, *Night Fare* de Julien Seri, *Eden Log* de Franck Vestiel ou encore *Zonzon* de Laurent Bouhnik. À la télévision, il se fait connaître du grand public dans la série *Fais pas ci, fais pas ça* diffusée sur France 2.

### Martine Harmel la Voisine

Après des débuts dans la chanson, Martine Harmel se consacre à la danse. Soliste au Ballet Théâtre Joseph Rusillo à Paris, elle danse sur les scènes classiques en France et à l'international. Danseuse étoile au sein des Ballets de Paris, elle collabore principalement avec Azzedine Bouayad, avec lequel elle fonde et dirige le Théâtre de la Danse Martine Harmel, devenu « En Corps et en Jeu ». Chorégraphe, elle collabore notamment avec les metteurs en scène Georges Bonnaud, Claudia Stavisky, Andrzej Seweryn, Michel Lopez, Jean-Marie Lejude, Jean-Claude Durand,

Maurice Attias, Marie-Do Fréval, Antoine de Staël. Sa pièce *Dali Folies* tournera six années durant en France, en Europe, en Russie et en Chine. Pédagogue, elle est professeure à l'École du Théâtre national de Chaillot de 1988 à 2003, et anime de nombreux stages, ateliers et master-class pour les professionnels du spectacle.

### Issam Rachyq-Ahrad Hakim

Diplômé du Conservatoire national de Bordeaux et de l'École régionale d'acteurs de Cannes, Issam Rachyq-Ahrad débute sa carrière théâtrale sous la direction de Nadia Vonderheyden et de Catherine Marnas. Il joue par la suite dans *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend ?* de Cécile Backès, *Illuminations* de Ahmed Madani, *Ô vous frères humains* d'Alain Timar. Au cinéma, il tourne dans *Tout simplement*, première fiction interactive d'Alexandre Lutz et dernièrement dans *La Chute des hommes* de Cheyenne Carron. À la télévision, il joue dans la série *Pitch* de Baptiste Lecaplain et Xavier Maingon et dans les fictions *8 et des poussières* de Laurent Teyssier et *Autopsie d'un mariage blanc* réalisée par Sébastien Grall. Il mène en parallèle de sa carrière de comédien des activités de pédagogue auprès des plus jeunes.

### Lounès Tazaïrt le Père

Après avoir été ajusteur en usine puis animateur à l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, Lounès Tazaïrt est machiniste au Théâtre de la Commune lorsqu'il a « le choc » du théâtre. Il rejoint alors l'école du Centre dramatique de la Courneuve. Il joue notamment dans les mises en scène de Régis Santon dans *Fille de...* d'Emmanuelle Bataille, de Patrick Pineau dans *Le Verger* de Mohamed Rouabhi, Stéphane Olivié-Bisson dans *Sarcelles sur mer* de Jean-Pierre Bisson, Hélène Darche dans *L'Algérie en éclats* d'Ahmed Khoudi, Jean Maisonnave dans *La Cuisine* de Philippe Adrien. Auteur, il écrit et joue seul en scène *Le Fils du dessert*, *Les Salades à Malek*, *Habib birthday*, *Le Maghreb de canard*. Au cinéma et à la télévision, il tourne dans *Fort Saganne*

d'Alain Corneau, *Le Gone du Chaâba* de Christophe Ruggia, *Viva Laldjérie* de Nadir Mokneche, *Le Secret de Fatima* de Karim Benshala, *L'Ennemi intime* de Florent-Emilio Siri, *Le noir te (vous) va si bien* de Jacques Bral. En 2011, il rencontre Nasser Djemaï et participe à la création d'*Invisibles*.

## Avec les publics

Plusieurs projets d'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire ont été mis en place autour des spectacles de Nasser Djemaï présentés à La Colline.

### Héritiers

Le comédien **Anthony Audoux** participe à l'atelier théâtre du **lycée de L'Assomption à Bondy**, encadré par l'enseignant de Lettres Laurent Seyral. Cet atelier hebdomadaire donnera naissance à un spectacle composé de montage de textes et de travaux d'élèves questionnant les notions intérieur/extérieur et réalité/fiction chères à Nasser Djemaï.

Les élèves en terminale Merchandising visuel du lycée travailleront quant à eux à la réalisation du décor.

Ce projet bénéficie du soutien du Rectorat de Créteil.

### Vertiges

Trois projets sont conduits par le comédien **Issam Rachyq Ahrad** :

- Culture et Art au Collège avec la Seine-Saint-Denis (CAC) en direction des élèves de 3<sup>ème</sup> du **collège Colonel-Fabien de Saint-Denis** avec l'enseignante Brigitte Dhrey. Autour de la thématique « Résistance à l'autorité », les élèves participent à des ateliers de jeu en classe (20h) et sont invités, à partir d'improvisations, à proposer un récit personnel traitant de la désobéissance. Ils bénéficient également d'un parcours théâtre composé de trois spectacles à La Colline.

- Projet artistique et culturel avec le Rectorat de Paris (PAC) en direction des élèves de terminale Bac professionnel Hygiène, propreté et stérilisation du **lycée professionnel Edmond-Rostand** dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris

Imaginé à partir de la thématique « Comment construire son identité », ce projet propose aux élèves d'assister à trois spectacles à La Colline, dont les deux mises en scène de Nasser Djemaï, et de poursuivre la réflexion grâce à des ateliers de jeu (6h). Lors de la première séance, les élèves sont invités à venir en classe avec deux objets représentant la maison de leur enfance, deux objets singuliers ne pouvant appartenir à nul autre qui seront le point de départ de leurs improvisations.

- Projet artistique et culturel avec le Rectorat de Paris (PAC) en direction des élèves de 1<sup>ère</sup> Sciences et technologies du management et de la gestion du **lycée technique Martin-Nadaud** dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris

Autour de la thématique « Filiation et identité », les élèves réalisent, en amont des 8h d'atelier de jeu, une enquête auprès de leur famille. Interrogeant leurs proches pour retracer leurs origines, le parcours vécu par leurs parents ou grands-parents constitue le fil rouge de l'atelier. Ils bénéficient également d'un parcours théâtre composé de trois spectacles à La Colline.



LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

# HIVER 2020

**HÉRITIERS** 9 – 22 janvier

**VERTIGES** 29 janvier – 8 février  
Nasser Djemai

**UNA COSTILLA : MADRE**  
**SOBRE LA MESA : PADRE** *création*  
Angélica Liddell 10 janvier – 9 février en alternance

**LES INNOCENTS,** *création*  
**MÈRE ET L'INCONNUE**  
**AU BORD DE LA ROUTE** 3 – 29 mars  
**DÉPARTEMENTALE**  
Peter Handke – Alain Françon

**ANNE-MARIE** *création*  
**LA BEAUTÉ** 5 mars – 5 avril  
Yasmina Reza